

Zeitschrift: Archives héraldiques suisses = Schweizerisches Archiv für Heraldik = Archivio araldico Svizzero

Herausgeber: Schweizerische Heraldische Gesellschaft

Band: 18 (1904)

Heft: 4

Rubrik: Kleinere Nachrichten

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 02.05.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

nicht Catharina Rosegg, endlich der Catharina Bischoff vierte Urgrossmutter nicht Lucia, sondern Anna Peyer. — Adelberg Meyer, von 1521—1548 Bürgermeister von Basel, ist der Ahnherr einer noch heutzutage daselbst blühenden Familie; Ratsherr Hans Ludwig Meyer (1539—1607) ist neben zwei Töchtern der einzige Sohn dritter Ehe Adelbergs, dessen beide früheren Ehen mit Catharina Hützschy und Margaretha Trutmann kinderlos geblieben waren. Da nun ferner die männliche Descendenz von Adelbergs Bruder, dem Bürgermeister Bernhard Meyer, schon in der dritten Generation wieder erlosch, so gehen die jetzigen Meyer zum Pfeil sämtlich auf genannten Hans Ludwig, der mit Anna Froben, der Tochter des bekannten Druckerherrn Hieronymus, verheiratet war, zurück. Es mag zum Schluss noch beigefügt werden, dass die Meyer zum Pfeil die einzige, noch heutzutage in Basel existierende Familie sind, deren direkte Vorfahren zu den Junkern, d. h. Achtbürgern zählten, wenn sie auch nie als Vertreter der hohen Stube im Rate der Stadt sassen; immerhin wurden vor 1515, in welchem Jahre durch eine neue demokratischere Verfassung die alten Vorrechte der hohen Stube aufgehoben wurden, sowohl Adelberg als auch seine Brüder gelegentlich, selbst in offiziellen Aktenstücken, gleich ihrem Vater und Urgrossvater als Junker bezeichnet.

Über Adelberg Meyer vgl. namentlich allgem. deutsche Biographie Bd. 21, sowie Basler Chroniken VI, woselbst auch über seine Vorfahren das nötigste mitgeteilt wird; eine ausführliche Darstellung des gesamten Geschlechtes bis hinab in die zweite Hälfte des 16. Jahrhunderts soll demnächst im 3. Bande der „Basler Biographien“ erscheinen.

Kleinere Nachrichten.

La chapelle particulière de la famille Bourgeois, dans le tempel de Grandson par V. H. Bourgeois (Extrait de la Revue historique vaudoise. Lausanne, imprimerie Vincent).

Il existe dans l'antique église romane de Grandson, à l'Est du chœur une petite chapelle fondée vers la fin du XV^e siècle par la famille Bourgeois de Giez. Cette chapelle, malgré la Réforme et la Révolution, est restée jusqu'à nos jours la propriété de cette famille. Ce fait est unique dans le canton de Vaud. Plusieurs membres y ont été inhumé dans le courant du XVI^e-XVII^e et XVIII^e siècles. Elle renferme encore la pierre tombale de Guillaume Bourgeois, prieur du prieuré de Bénédictins de Grandson, mort en 1508. Nous trouvons la famille Bourgeois dans la contrée de Grandson dès le XIII^e siècle (en 1299 Jean Borgeys était châtelain de Montagny le Corbe). Elle y a possédé plusieurs seigneuries et y a rempli de nombreuses charges, sous la domination bernoise et fribourgeoise.

Dans cette petite plaquette M. V. H. Bourgeois fait la description archéologique et historique de cette chapelle et nous donne la reproduction de la pierre tombale que nous venons de citer, de la clef de voûte armoriée de la

chapelle (fig. 55) de l'armoire qui décore la crédence du chœur de l'église (fig. 56) etc.

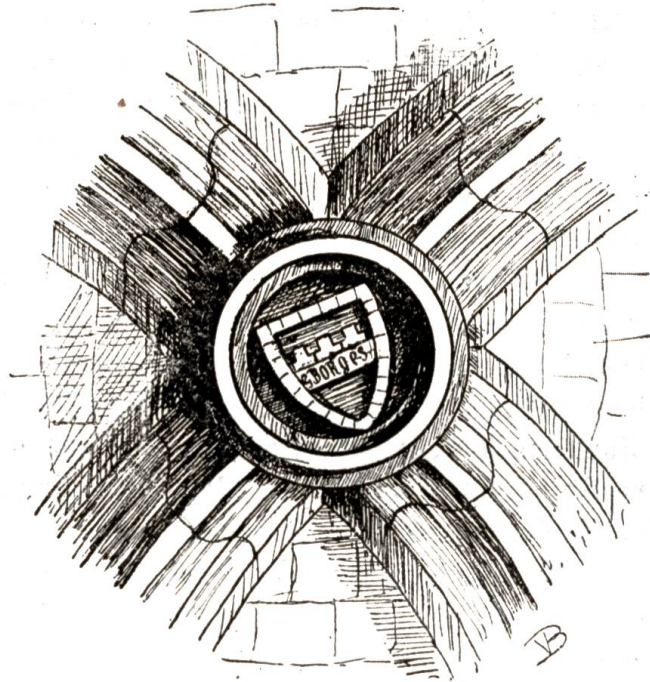


fig. 55

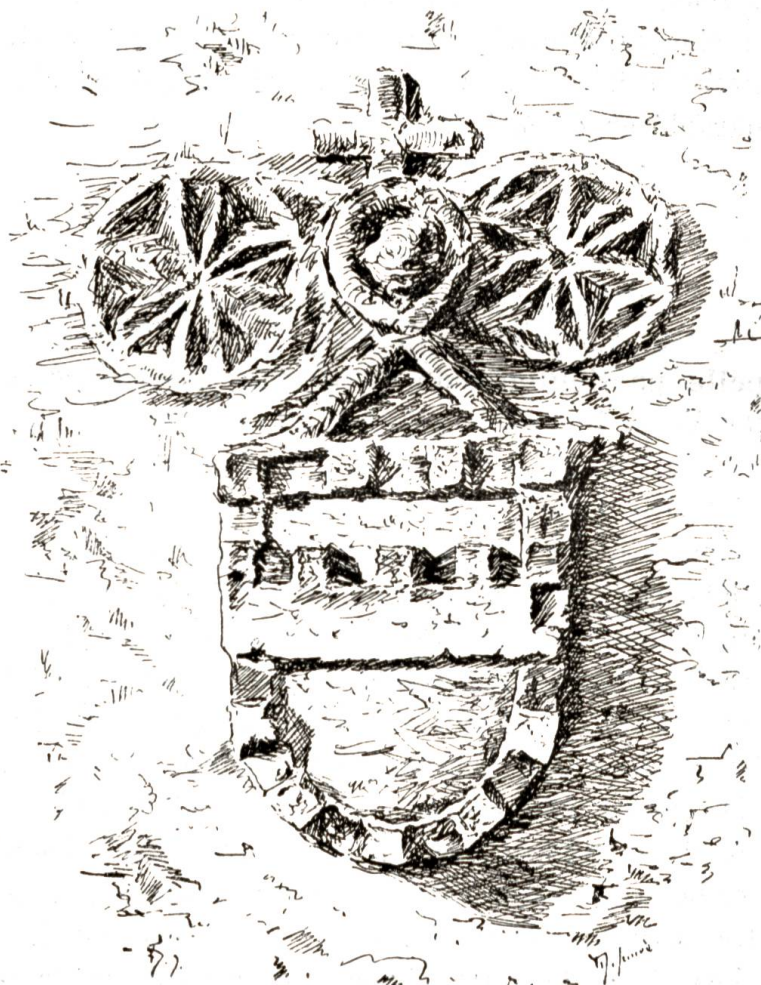


fig. 56

A propos du sceau de Cossonay. Dans la séance du 23 mars 1904 de la société d'Histoire de la Suisse romande à Lausanne, M. W. Charrière de Sévery a lu une intéressante biographie de N. François Charrière, capitaine d'une compagnie suisse au service de Louis XIV. Nous y relevons la note suivante, intéressante pour les sigillographes: «Noble vertueux et généreux François Charrière, capitaine pour S. M. de France a fait tenir ici en conseil en présent un cachet d'argent pour la ville où les armes de la dite ville sont, de quoy la ville luy a de grandes obligations outres les précédentes le dit cachet remis à M. le Banderet» (Régistre du Conseil à la date du 7 juin 1697). Nous croyons qu'il s'agit là du sceau encore existant, que M. le pasteur Ruchet a décrit dans son travail sur «Les Sceaux communaux vaudois» dans les Archives héraldiques suisses de 1902 à la page 99, et reproduit à la planche IX fig. 12.

Des Erasmus Wappen. Bekanntlich führte Desiderius Erasmus als Symbol und Siegel die Büste des Terminus. Sein silbernes Petschaft mit der angeblichen Darstellung des Gottes und der Umschrift „cedo nulli“ als Motto befindet sich heutzutage in der Schatzkammer des historischen Museums zu Basel; ferner wird hier auch aufbewahrt ein goldener Fingerring mit antikem geschnittenem Carneol, welcher den bärtigen Dionysos darstellt — ein Geschenk des schottischen Prinzen und Erzbischofs von Saint Andrews, Alexander Stuart an Erasmus anlässlich von dessen Zusammentreffen mit dem Gelehrten in Italien im Jahre 1509. Das Bild wurde von Erasmus fälschlich als Terminus gedeutet und zu seinem Symbol erkoren. Interessant ist nun, dass, wie wir aus einer Notiz des anonymen, noch der zweiten Hälfte des 16. Jahrhunderts angehörenden Basler Armoriale der Berliner Zeughausbibliothek erfahren, Erasmus die genannte Darstellung auch in Farben, also als eigentliches Familienwappen gebraucht hat; es heisst dort nämlich bei Beschreibung des Bildes wörtlich: „in der mitt (scil. des Schildes) ist ein lybfarben Terminus byss an den nabel gestandenn inn einem gryenenn feld“.

A. B.

Armoiries de la commune des Eaux-Vives, Ct de Genève. Le Conseil municipal de la commune des Eaux-Vives à définitivement adopté le projet d'«Armes» communales présenté, à la demande du maire, par M. A. St. van Muyden, dessinateur à Genève.

Elles portent: *coupé, le chef de pourpre chargé d'une barque à voiles d'argent, au naturel, voguant sur un lac fascé et ondé d'argent et de pourpre. — La pointe, partie de gueules à la clef d'or en pal, et d'argent à l'arc et à la flèche au naturel, posée en sautoir. — Cimier de Genève (soleil). — Feuillage: deux branches de houx liées. — Devise: Aquae vivae filicitas.*

L'eau et la barque rappellent le lac qui borde une grande partie du territoire eaux-vivien; la *clef* rappelle qu'une partie de la commune appartenait jadis à l'évêque de Genève, témoin le «Pré-l'Evêque», et que les Eaux-Vives étaient en partie comme une annexe de la ville; l'*arc* et la *flèche* parlent du «Noble Exercice de l'Arc», dont le «tirage» des Eaux-Vives existait déjà en 1444. Ces armes sont surmontées du cimier de l'écusson genevois, soit d'un soleil à rais

et flammes alternés, portant l'inscription I. H. S, cela comme armes d'une commune genevoise. Les branches de houx attestent qu'il s'agit d'une ancienne commune de la République, le houx étant l'ancien signe de ralliement adopté entre ces anciennes communes et les Confédérés. Enfin, la devise, qui est la traduction latine d'un refrain d'une vieille chanson locale: «*Dans les Eaux-Vives est le bonheur*», a le double avantage de rappeler le nom même que porte la commune et qui provient de sources d'eau jaillissante qui s'y trouvaient, et de ne pouvoir déplaire aux habitants, ni surtout d'en éloigner qui que ce soit!

La lecture de ces armes est peu claire, la présence de pourpre n'est pas très heureuse et il eut été plus logique de placer la barque et le lac en pointe.

Espérons que les habitants des Eaux-Vives verrons bientôt ces armes sculptées au dessus de la porte d'entrée d'une nouvelle mairie digne de cette vieille commune genevoise.

Gesellschaftschronik.

CHRONIQUE DE LA SOCIÉTÉ SUISSE D'HÉRALDIQUE.

In der am 15. Oktober 1904 im Restaurant „Saffran“ zu Zürich abgehaltenen Vorstandssitzung wurde an Stelle des mit dem neuen Jahrgange die Redaktion des heraldischen Archivs niederlegenden Herrn Dr. E. A. Stückelberg als neuer Redaktor gewählt der Schreiber der Gesellschaft, Dr. L. Aug. Burckhardt in Basel; als französischer Subredaktor und zugleich Stellvertreter des Hauptredaktors wurde gewählt Herr F. Th.-A. Dubois in Lausanne. An Stelle des verstorbenen Herrn Dr. Ernst Diener tritt Herr cand. phil. Fritz Hegi in die genealogische Kommission ein; die Redaktionskommission wird durch die Wahl der Herren Staatsarchivar Prof. Dr. H. Türlér in Bern und Dr. Paul Ganz in Basel erweitert.

Der Aktuar: A. B.

* * *

Wir bringen unsern Mitgliedern hiemit zur Kenntnis, dass unser verdienter Mitarbeiter und lieber Kollege, der am 1. Oktober vorigen Jahres verstorbene Herr Dr. Ernst Diener, der Schweiz. heraldischen Gesellschaft durch letztwillige Verfügung die Summe von Fr. 2000 zugewiesen und damit auch noch nach seinem Tode in hochherzigster Weise für die Weiterführung der von unserer Gesellschaft verfolgten Ziele und Bestrebungen gesorgt hat.

Der Präsident: *Jean Grellet.*

Bücherchronik.

Les filigranes avec la crose de Bâle. — Par Paul Heitz. Strasbourg, J.-H.-Ed. Heitz (Heitz et Mündel) 1904 (16 Mark).

Der Herausgeber dieses Werkes hat sich schon durch Publikationen, in denen alte Formschneiderarbeiten, Einblattdrucke, Schrotblätter mit vollendeter Technik reproduziert wurden, hohe Verdienste erworben; das wichtigste sind seine schönen Sammlungen von Büchermarken, Buchdrucker- und Verlegerzeichen.